



EKO NUGROHO, DE LA BD À L'ART



**MUSÉE D'ART MODERNE
DE LA VILLE DE PARIS**
11, av. du Président-Wilson
(XVI^e)
TÉL. : 01 53 67 40 00
HORAIRES : du mar. au dim.
de 10 h à 18 h,
JUSQU'AU 21 mars

La couleur, acidulée et gaie, de ce Témoin hybride prend le visiteur à la gorge. Le dessin au trait noir, envahissant comme une plante carnivore, part à l'assaut des colonnes, du plafond, du sol, avec des spirales enfantines, de gentils monstres et des slogans moissonnés dans les rues (« *La politique se nourrit des restes* »).

Venu du monde insolent et créatif des fanzines, l'Indonésien Eko Nugroho en a gardé une franche liberté et le goût de la politique au sens démocratique du terme. Sa joie de vivre est intense et communicative, témoigne la mécène Sandra Mulliez, qui l'a accueilli en résidence d'artiste dans le cadre de



Eko Nugroho,
The Traveler, 2011.

des plus burlesques, sorte de retour à l'envoyeur humoristique (le jardin du Luxembourg, le restaurant Tartempion, les tags pleins d'utopie du Paris bobo). Séduit, le musée a déjà choisi son œuvre : une fresque murale qui mixe tous les médiums. ■

V. D.

son programme **SAM** Art Projects. Eko Nugroho, c'est frais ! Le bleu est celui d'un *Blue Lagoon*. Le rouge, plutôt rose oeillet, presque guimauve, renvoie les pantins et les chimères au monde du mime et des trucages innocents. Les masques peints aux yeux noirs viennent du théâtre de marionnettes. Les instantanés volés à Paris l'Européenne sont dessinés par Eko Nugroho, puis retranscrits en broderies traditionnelles. Ils deviennent des cartes postales